

Et maintenant à vous !

N'oubliez pas la réforme de la vente de billets : un fan de longue date explique pourquoi la Kyokai devrait agir maintenant.

par George Colona

En 1957, deux ans après que Georges Colona ait déménagé au Japon, l'Association de Sumo promettait d'étendre l'accès aux tickets de choix suite à un scandale majeur de distribution de billets. Un demi-siècle plus tard, M. Colona attend toujours un signe tangible de changement en ce domaine.

Je suis un Américain qui a fait d'Okinawa au Japon son foyer depuis 1955. Ayant épousé une Japonaise qui adorait le sumo, nous écoutions chaque tournoi depuis 1957. Puis, quand la télévision entra dans la partie nous restions scotchés au canapé à regarder et apprécier chaque tournoi. En 1999, j'ai commencé à faire le voyage jusqu'à Fukuoka pour les trois dernières journées de chaque Kyushu basho. C'est là que ma quête pour acheter des masu de choix a commencé.

Arrivant par avion au douzième jour du tournoi, je me trouvais un hôtel et au treizième jour essayais d'obtenir un masu pour quatre personnes. Chaque tentative au treizième, quatorzième et dernier jour résultait dans la réponse quasi invariable du sold-out. Cela ne me dérangeait pas outre mesure car j'étais alors militaire et avec un emploi du temps imprévisible il m'était impossible de faire une commande à l'avance.

Puis, en 2003, mon épouse est décédée, et j'ai alors commencé à travailler comme contractuel pour les forces armées avec un emploi du temps aménageable. Je passais alors des appels (en Japonais

comme requis) dès que possible après le début des préventes. J'étais en mesure de le faire car j'avais alors six à huit lignes en attente pour entamer l'assaut au moment précis où les ventes commençaient. En décrochant un appel une à trois minutes après le début des ventes, j'ai été en mesure de décrocher en une occurrence un ticket en troisième rangée Est, mais mes meilleures places après celle-ci étaient en sixième rangée Est. Quelles qu'aient été mes questions, mes requêtes ou ma capacité à accepter obligeamment n'importe quelle direction, il m'était impossible d'obtenir un meilleur siège. Puis j'eus la lumineuse idée d'aller jusqu'à Fukuoka et de me placer au devant du comptoir des ventes la veille du début des préventes.

Je campai devant ce comptoir en premier la veille du jour dit. Je fus interviewé par trois journalistes juste avant le début de la vente et au moment où le comptoir ouvrait ses portes, et quand je demandai à la préposée un « masu de choix » en montrant ma zone en tant que premier de la file, je reçus la même réponse qui m'avait été donnée lors de mes essais téléphoniques : « Indisponible ».

Cela fut un choc total pour moi puisque j'étais face à face avec elle et premier de la file, et je demandai donc « comment est-ce possible ? ». J'étais là, en compagnie des journalistes et de quelques autres personnes, à attendre une réponse plausible. Je n'en reçus aucune, et un personnage au gabarit de rikishi

apparut et d'un air renfrogné me demanda de faire un autre choix ou de m'en aller. Je sélectionnai de manière répétitive jusqu'à obtenir un box en sixième rangée ! je rentrai sur Okinawa le lendemain, ayant dépensé le prix d'un billet retour d'avion et une nuit d'hôtel sans rien obtenir de plus que ce que j'avais précédemment eu par téléphone.

Cela se reproduisit pour le tournoi de mai 2010 à Tokyo, la différence étant le prix des billets d'avion et l'hôtel plus coûteux car il me fallut faire la queue pendant deux jours.

Je n'ai pu trouver aucune information concernant le contrôle par l'Association et/ou les chaya sur les masu de choix. Quand l'annulation du tournoi s'est produite avant le début des préventes, un membre de l'Association de Sumo d'Osaka fut interviewé, se plaignant que les préventes de mars étaient très faibles. Comment pouvait-il savoir quel était l'état des préventes avant même que la date d'ouverture de celles-ci n'ait été annoncée ?

Puis dans d'autres plaintes adressées à la Kyokai, l'Association de Sumo d'Osaka demandait des indemnités pour la perte de revenus issus des ventes de billets, souvenirs, etc. cette demande d'indemnités impliquait que l'Association d'Osaka contrôlait 60% des ventes de sièges et que leurs pertes étaient excessives. Aucune publicité n'est faite en ligne ou à l'ouverture des tournois concernant ce contrôle des places.

Les plans de sièges au Japon ne mentionnent aucune place vendue à l'avance (par les koenkai et/ou chaya).

Cela m'amène à penser que s'il y a une faction à Osaka qui contrôle les sièges pour le sumo, les autres tournois ne doivent pas échapper à la règle. Cela m'amène également à m'interroger sur les membres de

ces fameuses « Associations ». Peut-être sont-elles des associations légitimes, sans lien avec le crime organisé et évoluant simplement en toute opacité, ou peut-être suis-je mal informé.

Pour résumer, je pense que le plan d'allocation de la Kyokai devrait mentionner les sièges qui sont « réservés/alloués à l'Association

'untel' / la chaya 'untel' » et montrer dans une couleur différente ceux qui sont alloués au public en personne ou par internet/téléphone.

Merci de m'avoir lu. Je ne rajeunis pas à 75 ans, et j'ai un budget limité pour être traité équitablement. Des suggestions ?